

À Sacré-Cœur, «Ma foi, ma langue, ma culture... j'y crois», veut dire...

par Régine D'Amours-Bissonnette

La foi, la langue et la culture sont des éléments qui s'enseignent par l'exemple. Autrement dit, c'est en servant d'exemple à l'enfant qu'il apprendra ce que sont ces trois éléments essentiels à la vie. Une fois l'explication donnée, on doit le voir, l'entendre et le ressentir afin d'assimiler son essence et sa signification.

Marquis Charette, directeur, nous l'explique bien: «Ma foi, ma langue, ma culture, j'y crois, représente la charpente de qui nous sommes. Par nos gestes, nos paroles, nos traditions et nos attitudes, nous affichons qui nous sommes; c'est notre carte de membre du grand club des francophones catholiques!»

L'enfant observe un modèle ou plutôt des modèles, la vraie éducation se fait en observant les personnes autour de lui.

Voilà pourquoi, on entend parfois: «As-tu vu, il marche comme son père ou elle parle comme sa mère.»

Donc, le vieux dicton «Fais ce que je te dis et non ce que je fais» ne fonctionne pas lorsqu'on parle de l'éducation de nos jeunes.

«J'apprécie de pouvoir vivre ma spiritualité en milieu de travail. En fait, comme enseignants, nous avons le privilège d'éveiller ce qu'il y a de sacré dans l'autre. Je suis fière de travailler en français et de préparer nos jeunes à un avenir riche d'opportunités d'expression bilingue», poursuit Suzanne Rochon, enseignante.

Nous avons tous nos raisons lorsque nous choisissons une école pour notre enfant. Qu'est-ce qui influence notre choix lors de la sélection d'une école pour notre enfant?

Céline Rodrigue nous répond: «C'est

important pour moi que mes enfants fréquentent l'école française et catholique. Nous sommes tous les deux, mon mari et moi, français et catholiques. Nous voulons que nos enfants continuent à pratiquer notre religion et à parler notre langue. C'est aussi plus facile de trouver un emploi, plus tard, si on parle les deux langues.»

Après avoir parlé aux adultes, j'ai demandé aux élèves ce qu'ils en pensaient. Sont-ils conscients des efforts que font leurs parents et leurs enseignants pour leur éducation? Leur réponse a dépassé mes attentes. Lisez et soyez vous aussi fiers de nos élèves, vos enfants.

Tianna, la ministre de notre école, nous exprime sa pensée: «On ne peut jamais deviner ce qui va arriver dans l'avenir mais je crois qu'une bonne vie en français et catholique nous attend. Cette école est une excellente base pour ma vie. J'ai appris plu-

sieurs leçons à l'intérieur de ces murs et je ne les oublierai jamais. C'est à cause de notre merveilleuse école que nous allons ex-celler dans la vie.»

Et le sous-ministre Chad continue: «Je suis fier d'être moi-même, je suis dans cette école parce que je suis catholique et je veux garder ma langue française. Je veux démontrer ma fierté d'être francophone. Comme sous-ministre, je peux montrer le bon exemple aux plus jeunes. Je suis ici pour apprendre et pour garder ma langue et ma religion. Je veux me préparer pour le futur, pour avoir un bon emploi. Je veux que ma famille et mes futurs enfants aillent à l'école française et catholique.» Et, avec un sourire, il ajoute: «Comme Martin Luther King a dit: j'ai un rêve aujourd'hui.»

N'est-ce pas ce que nous voulons pour nos enfants? Nous voulons qu'ils aient un rêve et qu'ils y croient, n'est-ce pas?